

# Deux mamans mettent en marché des porte-bébés traditionnels

Maman Kangourou n'a qu'un an, et déjà ses revenus dépassent les 100 000 \$

**Marc-André Dumont**

marc-andre.dumont@transcontinental.ca

Deux immigrantes colombiennes ont lancé en 2003 une micro-entreprise de porte-bébés traditionnels à partir de leur sous-sol de Gatineau.

Le succès de l'entreprise **Maman Kangourou** a été instantané. L'entreprise a fêté son premier anniversaire le 1<sup>er</sup> octobre, après avoir généré 5 000 ventes totalisant 100 000 \$. De plus, Maman Kangourou a raflé trois trophées au *Concours québécois en entrepreneurship* (Premier prix national, 15 000 \$; Premier prix immigration, 5 000 \$; et le *Prix Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse*).

**D'une seule couturière en sous-traitance, Maman Kangourou est passée à huit. Dix mois après sa création, 30 distributeurs assuraient la livraison des porte-bébés.**

Ce dernier prix permettra aux deux propriétaires, **Diana Parada** et **Catalina Gonzalez**, de se rendre en Belgique pour une mission commerciale. Elles envisagent également d'ouvrir un bureau en Colombie afin de percer le marché latino-américain.

## Succès rapide

« Nous sommes très surprises d'avoir connu un succès si rapide, confie M<sup>me</sup> Parada.

« Au début, c'était pour rendre service, car les mamans étaient fascinées en voyant Catalina porter son bébé de cette manière. Nous avons cru que c'était peut-être une bonne idée de lancer ce produit sur le marché. Nous avons démarré dans mon sous-sol, avec une mise de départ de 500 \$. »

La **Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Gatineau** leur a ensuite octroyé un prêt

étions un prêteur, ceux-ci nous ont appelés pour avoir des références sur le crédit. »

Si l'entreprise connaît une belle progression des ventes, c'est principalement en raison du produit. « Le porte-bébé correspond à des valeurs émergentes dans la société occidentale, particulièrement chez les jeunes parents », indique-t-elle.

M<sup>me</sup> Gonzalez a d'ailleurs constaté dans ses recherches que le portage comporte des avantages physiques et affectifs. « Nos bras sont libres de mouvement, et le poids du bébé est bien réparti. Le porte-bébé permet au petit d'être avec nous partout, de dormir ou d'être allaité. Ce n'est pas un hasard si cette méthode est présente dans toutes les cultures traditionnelles – Afrique, Amérique, etc. –. »

Le *Salon Maternité Paternité Enfants*, présenté à Montréal le printemps dernier, a aussi contribué au lancement de l'entreprise. L'émission matinale *Salut Bonjour!* en ondes à TVA a d'ailleurs fait du porte-bébé l'un des produits-vedettes à l'occasion de l'événement. « Notre apparition à l'émission a eu des retombées incroyables. Les gens ont découvert notre produit et l'ont adopté. Nous ne pensions pas qu'il y aurait un tel engouement », affirme l'entrepreneure.

## Agrandissement

De l'engouement, il y en a eu. D'une seule couturière en sous-traitance, Maman Kangourou est passée à huit. Dix mois après sa création, 30 distributeurs assuraient la livraison des porte-bébés. Et d'un minuscule local de 20 pieds sur 20 pieds, Maman Kangourou déménagera dans un bureau-entrepôt de 1 000 pieds carrés d'ici quelques semaines.

Tout cela n'empêche pas les deux jeunes entrepreneures de rester à la fois sérieuses et candides. « Nous ne voulons pas devenir riches, mais partager les joies du portage avec les mamans », disent-elle, le plus sérieusement du monde.

La gestion de la croissance exigera des compétences particulières, note M<sup>me</sup> Parisien. « Elles devront embaucher du personnel administratif,

remboursera 50 % du montant des dépenses engagées pour des services de consultation externe (jusqu'à concurrence de 10 000 \$), dans le cadre du programme *Impact PME*. ■

**Le portage des bébés comporte des avantages physiques et affectifs reconnus dans les cultures traditionnelles, soutiennent Diana Parada et Catalina Gonzalez (à droite).**



YANNICK GOUBSER